

Table des matières

Introduction	2
1 Utilisation d'Internet par les jeunes	2
2 Implication des parents	3
3 Grandir avec Internet	4
3.1 Confrontation au nu et au porno : sexualisation ?.....	4
3.2 Internet : un atout important	5
4 Internet et le développement sexuel	5
4.1 Expériences relationnelles et sexuelles des jeunes	6
4.2 Comportement à risques	8
4.3 Comportement sexuel déplacé sur Internet	9
4.4 Facteurs qui réduisent le risque d'expériences indésirables	10
5 SUPPLEMENT : Utilisation d'Internet par les plus jeunes.....	11
6 Sources	13

Introduction

Nouveau média, Internet a conquis sa place dans le quotidien des jeunes. Sur la Toile, ils rencontrent de nouveaux amis, ils tombent amoureux, ils engagent des relations et vivent une sexualité. Mais l'utilisation d'Internet comporte aussi son lot de risques. Les parents et les enseignants peuvent prévenir bon nombre de ces effets négatifs en s'impliquant dans ce que font les enfants sur Internet et en les encadrant.

1 Utilisation d'Internet par les jeunes¹

+ Ampleur

Pas moins de **96% des jeunes de 12 à 18 ans** en Belgique utilisent Internet. Ces jeunes surfent souvent et de manière intensive, avec une moyenne de deux heures par jour. Plus ils ont de temps libre (week-ends, congés scolaires), plus ils sont en ligne. (Walrave e.a., 2008, p.2) De plus, 70% des Belges de 12 à 17 ans possèdent leur propre ordinateur. (INSITES, 2006, p.84-92)

+ Emploi du temps

L'intensité de l'usage d'Internet est fonction de l'âge. Son utilisation augmente jusqu'à l'âge de 15 ans, pour diminuer ensuite. En effet, jusqu'à 15 ans, peu de jeunes ont l'autorisation de sortir et Internet est alors le moyen idéal pour communiquer avec les amis.

+ Lieu

En règle générale, les jeunes surfent à la maison (93%). Pour **56%** d'entre eux, l'ordinateur qu'ils utilisent le plus souvent se trouve dans une **pièce close**, comme leur chambre ou leur bureau. L'école arrive en deuxième lieu en matière d'utilisation d'Internet. (De Moor e.a., 2008, p.2)

+ Motifs

Pour les adolescents, Internet est surtout une des nombreuses manières de **communiquer** entre eux. C'est pourquoi Internet est utilisé en premier lieu – et surtout par les filles – pour entretenir des contacts sociaux. Par ailleurs, les jeunes – surtout les garçons – se connectent pour se détendre et chercher des informations. (De Moor e.a., 2008, p.3)

Les motifs d'utilisation d'Internet sont **liés à l'âge** : les jeunes enfants jouent à de petits jeux et visitent des sites amusants. À partir de 10 ans, la communication et l'interaction avec les camarades priment. Dès 14-15 ans, les jeunes utilisent de plus en plus Internet pour rechercher des informations, quoique le chat conserve sa place importante. (Poot, 2007, p.6-7)

+ Applications

Chatter est très populaire : 95% des ados flamands châtent et 57% d'entre eux le font régulièrement. Principalement au moyen de Windows Live Messenger (MSN). (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.13)² Ils châtent surtout pour discuter avec leurs amis réels, faire leurs devoirs et fixer des rendez-vous.

¹ Pour la Belgique, nous utilisons les données chiffrées de la recherche TIRO (Teens and ICT: Risks and Opportunities). Dans le cadre de cette étude menée par IBBT-SMIT (Vrije Universiteit Brussel), CITA et CRID (Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur) et OSC (Université d'Anvers), une enquête a été menée auprès de 1318 adolescents belges de 12 à 18 ans et de 571 parents : De Moor, S., Dock, M., Gallez, S., Lenaerts, S., Schöller, C. & Vleugels, C. (2008). *Programme Société et Futur Rapport final – partiel Synthèse de la recherche*. Bruxelles : Politique scientifique fédérale.

² Les chiffres relatifs à la Flandre émanent de l'enquête menée par *Het Nieuwsblad* et le programme de la VRT *Koppen*. Ils ont interrogé en 2007 547 jeunes Flamands âgés de 12 à 18 ans : X. *Jongeren en cyberseks*, Het Nieuwsblad, 8 mars 2007. & Uitzending Koppen, reportage du 27 mars 2007. (présentation Powerpoint, 60p.).

Plus de 8 jeunes sur 10 **jouent en ligne**, l'aspect social étant ici aussi important. (De Moor e.a., 2008, p.3) Les jeunes aiment jouer à des jeux en ligne ensemble et, via le chat, ils entrent en contact avec d'autres jeunes qui partagent les mêmes intérêts.

En outre, 45% des ados belges possèdent un profil en ligne, 41% ont un blog et 18% ont créé leur propre site web. (De Moor e.a., 2008, p.3)

2 Implication des parents

+ Contrôle et accords

Parmi les jeunes Flamands, seuls **41%** déclarent avoir convenu **des accords avec leurs parents** concernant l'utilisation d'Internet et le chat. À savoir, ne pas donner rendez-vous à des personnes rencontrées sur le Net (91%), ne pas communiquer leurs nom, adresse ou numéro de téléphone (88%), ne pas chatter avec des inconnus (81%), bien se comporter sur Internet (81%) et dire à leurs parents s'il arrive quelque chose d'embarrassant (74%). (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.14-15) Les accords relatifs à l'utilisation d'Internet sont plus souvent pris avec les filles qu'avec les garçons. (Pardoën et Pijpers, 2006, p.101)

En matière de contrôle, **56% des parents ont déjà vérifié les sites web visités par leurs enfants**, 26% le font souvent, voire systématiquement, et 43% ne contrôlent jamais le comportement de surf de leurs enfants. Les parents limitent surtout la durée de l'usage et l'utilisation d'applications comportant des risques économiques et de respect de la vie privée.

Presque tous les jeunes (93%) déclarent avoir la permission d'aller sur le Net quand ils sont seuls à la maison. Un bon **tiers des adolescents sont souvent, voire toujours, seuls à la maison quand ils surfent**. Presque tous les jeunes (93%) ont en outre la permission de jouer en ligne et de chatter.

Les parents et les jeunes ont des avis divergents quant aux accords en vigueur à la maison. Ainsi, 13% des jeunes affirment recevoir des instructions sur les sites qu'ils peuvent visiter, tandis que 40% des parents déclarent imposer cette règle. Par ailleurs, les jeunes avouent que souvent, ils ne respectent pas les accords. (Walrave e.a., 2008, p.5-7)

+ Communication

Avec qui les jeunes parlent-ils de l'utilisation d'Internet ? Pour ce qui est des **conseils et astuces**, ce sont non pas les parents, mais les ami(e)s (46%) et les frères ou sœurs aînés (27%) qui jouent un rôle important. 27% des jeunes Belges ne reçoivent ni conseils et ni astuces. (Walrave e.a., 2008, p.13) Les grands sites destinés aux jeunes représentent aussi d'importantes sources d'information pour ces derniers concernant la sécurité sur Internet. (Pardoën et Pijpers, 2006)

Quant aux **mises en garde** contre les dangers d'Internet, les jeunes les reçoivent de leurs parents (52%), des médias (28%) et des enseignants (18%). 20% des ados ne reçoivent aucune information à ce sujet. (Walrave e.a., 2008, p.13)

70% des jeunes, surtout les filles et les jeunes ados, déclarent avoir été interrogés par leurs parents sur leurs activités en ligne. (Walrave e.a., 2008, p.5) **La vie sexuelle et relationnelle des jeunes sur Internet est cependant rarement évoquée**. Toutefois, les jeunes manifestent le souhait de recevoir plus d'infos sur les expériences sexuelles via Internet. (Pardoën et Pijpers, 2006)

+ Connaissance de l'usage d'Internet

61% des jeunes Flamands trouvent que leurs parents en savent long sur leur utilisation d'Internet. (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.11) Toutefois, l'étude TIRO révèle que les parents sous-estiment le temps que leurs enfants passent en ligne et leur confrontation avec certaines situations à risques sur Internet. **Les**

parents sont également insuffisamment informés des activités en ligne (comme se faire de nouveaux amis par Internet) des jeunes. (De Moor e.a., 2008, p.7-8)

Selon une étude américaine de Common Sense Media (2009) sur l'influence des sites de réseaux sociaux, les parents ignorent beaucoup des activités en ligne de leurs enfants.

Question : As-tu / Votre enfant a-t-il déjà fait la chose suivante en ligne ?	% d'adolescents qui le font	% de parents qui pensent que leur enfant le fait
Afficher quelque chose et l'avoir regretté par la suite	39	20
Partager des informations personnelles sur toi-même, que tu ne communiquerais pas en temps normal	28	16
Envoyer ou afficher des blagues à connotation sexuelle	24	14
Envoyer ou afficher des photos de nus ou provocantes de toi	13	2
Faire circuler de fausses informations ou raconter des mensonges au sujet de quelqu'un	16	4

Tableau 1 : Comportement des adolescents sur les sites de réseaux sociaux. Source : Common Sense Media, 2009, p.1.

3 Grandir avec Internet

3.1 Confrontation au nu et au porno : sexualisation ?

+ Accessibilité du sexe

L'arrivée d'Internet a rendu le sexe très accessible. Plus de la moitié des jeunes se retrouvent inopinément sur des sites contenant des photos de nus (61%) et sur des sites pornos (53%). 28% des jeunes recherchent délibérément du porno sur Internet. Les plus exposés, que ce soit volontairement ou inopinément, sont les garçons et les adolescents plus âgés. (Walrave e.a., 2008, p.7)

+ Sexualisation

L'image de la sexualité dans les médias, et dans le porno en particulier, conforte une série de stéréotypes. Les femmes sont dépeintes comme des femmes-objets, généralement nues et soumises, tandis que l'homme revêt souvent le rôle dominant. En outre, les rapports proposés sont généralement placés sous le signe exclusif du plaisir sexuel et excluent toute information sur les relations protégées. (Nikken, 2006, p.3)

Cette image véhiculée dans les médias pourrait avoir une influence sur les conceptions et comportements sexuels. On parle à cet égard de sexualisation, ce qui implique surtout des risques pour les jeunes enfants et les filles. Selon une étude néerlandaise, surfer sur la Toile s'accompagnerait plus souvent d'une sexualité précoce (Nikken, 2007) et de différentes formes de comportement sexuel (De Graaf e.a., 2005). Un rapport de cause à effet n'a cependant pas été démontré; en d'autres termes, il n'est pas prouvé qu'Internet soit à l'origine de tels comportements.

+ Influence et effet peu clairs

Jusqu'à présent, les preuves empiriques de sexualisation font défaut. Selon les données chiffrées pour la Flandre, l'image déformée du sexe dans les médias n'exerce que peu d'influence sur le comportement et les

attitudes sexuelles des jeunes.³ Il pourrait s'agir d'un lien relationnel selon lequel certains jeunes (expérimentés sur le plan sexuel) sont plus enclins à rechercher des contenus médiatiques sexualisés et témoignent un plus grand intérêt pour le Net.

De même, les médias n'exercent pas non plus d'influence directe sur les attitudes et le comportement des jeunes. Ce qui importe, ce sont les caractéristiques situationnelles et démographiques des jeunes. Ainsi, le rapport entre, d'une part, la vision d'images à caractère sexuel et, d'autre part, un comportement plus sexuel et des attitudes plus permissives, est plus marqué chez les jeunes qui affirment regarder sous un angle positif les images véhiculées dans les médias ou les trouver 'réalistes'. (Hawk e.a., 2006) Il apparaît également que regarder du porno (violent) est exclusivement lié au comportement sexuel violent des hommes qui y sont déjà enclins. (American Psychological Association, 2007)

Il existe cependant bel et bien un lien entre, d'une part, les médias sexualisés et, d'autre part, la préoccupation et l'insatisfaction des filles en ce qui concerne leur apparence. (American Psychological Association, 2007) Par ailleurs, chez les garçons, un rapport a été trouvé entre l'usage d'Internet et le désir de ne pas respecter les limites. (Mur, 2006)

+ **Éducation aux médias**

Une étude consacrée aux stratégies d'éducation efficaces face à la violence médiatique a démontré qu'un intérêt positif accompagné de commentaires des parents peut aider les jeunes à développer un esprit critique à l'égard de l'offre médiatique. En outre, une approche restrictive, interdisant certains programmes, peut réduire les influences comportementales négatives. (Nikken, 2007)

L'éducation aux médias doit tenir compte de l'âge de l'enfant. Il convient de protéger les jeunes enfants contre les images sexuelles. À partir de 11 ans, les enfants vont eux-mêmes chercher des infos sur la sexualité. Les parents peuvent alors poser des règles en fonction de l'activité en ligne et de l'âge. Le plus important, c'est qu'ils parlent avec leurs enfants de la vision simpliste des médias.

3.2 Internet : un atout important

+ **Informations sur les relations amoureuses et la sexualité**

Internet offre l'avantage de mettre à la portée de tous des informations sur la sexualité. Aux Pays-Bas, 1 fille sur 2 et 3 garçons sur 4 y dénichent de temps à autre des informations sur le sexe. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006, p.10)

+ **Outil de communication**

L'anonymat d'Internet aide les jeunes à faire l'apprentissage de la communication. En outre, la communication en ligne a une influence positive sur la confiance en soi et le bien-être, sur le développement de l'identité et des liens d'amitié. (Schouten, 2007) Sur Internet, les jeunes disposent d'un vaste réseau pour nouer des contacts sociaux. En chattant et en allant sur les sites de profils, les jeunes réfléchissent minutieusement à leur présentation et sont à l'écoute des réactions de leurs camarades.

4 Internet et le développement sexuel

Tous les adolescents expérimentent leur sexualité et les relations, y compris via Internet. Sur la Toile, les jeunes draguent, parlent de sexe et s'adonnent au 'cybersexe'. Les jeunes Flamands se montrent essentiellement réservés en matière de comportement sexuel sur Internet. Ils y sont souvent confrontés, mais la grande majorité des jeunes de 12 à 18 ans ne prennent pas l'initiative de se lancer dans une

³ Faits et Chiffres : Les jeunes et la sexualité : http://www.sensoa.be/pdf/feiten_en_cijfers/jongeren_en_seksualiteit_2005.pdf

expérience sexuelle (comme l'envoi de photos de nus ou un strip-tease devant la webcam). Et seule une minorité des jeunes répond aux questions et avances sexuelles.

4.1 Expériences relationnelles et sexuelles des jeunes ⁴

Contexte relationnel

- + 50% des jeunes Belges se sont déjà fait de nouveaux amis sur le web. (Walrave e.a., 2008)
- + 12% sont déjà tombés **amoureux** de quelqu'un qu'ils avaient rencontré sur Internet. 7% ont eu une relation avec quelqu'un qu'ils ont rencontré via Internet.
- + 20% ont déjà reçu la demande de **se donner un rendez-vous réel, seuls**. Parmi ce groupe, 10% se sont effectivement rencontrés et 15% d'entre eux ont eu des relations sexuelles avec cette personne. 16% n'ont pas aimé ce rendez-vous : parce que le courant n'est pas passé (68%), parce que l'autre était bien différent de ce qu'il prétendait être (32%). Une petite minorité n'a pas aimé le rendez-vous car l'autre voulait l'embrasser ou le/la toucher (5%), ou pour un autre motif (22%).

Expériences sexuelles

- + **25% des jeunes ont déjà reçu une question à connotation sexuelle** (sur leur corps ou leur vie sexuelle). 23% ont répondu, parce qu'ils font confiance ou sont amoureux (56%), ou parce qu'ils trouvent cela marrant ou excitant (40%). 8% disent qu'il leur arrive de poser une question d'ordre sexuel.
- + **8% ont déjà reçu une invitation à connotation sexuelle** (un acte sexuel devant la webcam, comme se déshabiller ou se masturber). Ces demandes proviennent généralement d'inconnus, dont 41% ont le même âge et 38% sont des inconnus dont on ignore l'âge. Dans 32% des cas, il s'agissait d'un(e) bon ami(e), de l'ami(e) actuel(le) ou de l'ex-ami(e). 2% ont fait une telle demande à quelqu'un.
- + **5% ont déjà été confrontés à des images webcam à connotation sexuelle** (nudité ou comportement sexuel). Dans la plupart des cas (65%), ce n'était pas prévu.

Prévalence

- + Les adolescents qui surfent généralement dans une **pièce fermée** comme leur chambre transmettent plus souvent des images d'eux-mêmes par le biais de photos ou de la webcam.
- + Les **adolescents plus âgés (de 15 à 18 ans) et les garçons** sont les plus enclins à prendre l'initiative d'un comportement sexuel en ligne. Ils répondront aussi plus souvent aux questions et accéderont plus facilement aux demandes.

En Flandre, ce sont par exemple surtout les 17-18 ans (20%) qui accepteront de parler de leur vie sexuelle avec un inconnu. Par contre, 94% des jeunes de 12 à 14 ans n'ont encore jamais parlé de leur vie sexuelle avec un inconnu sur Internet.

- + Les **filles** reçoivent plus de questions, avances et images à caractère sexuel que les garçons. La confrontation avec un comportement sexuel sur Internet a par ailleurs davantage lieu sans demande de leur part.

⁴ Sauf mention contraire, toutes les données publiées dans ce chapitre sont tirées de l'enquête menée par Het Nieuwsblad et Koppen: X. Jongeren en cyberseks, Het Nieuwsblad, 8 mars 2007. & Uitzending Koppen, reportage du 27 mars 2007. (présentation Powerpoint, 60p.)

Expérience sexuelle	% de filles	% de garçons
Questions à connotation sexuelle	33	16
Invitations à connotation sexuelle	11	5
Demande de se rencontrer réellement	27	15

Tableau 2 : Confrontation aux expériences sexuelles sur Internet, selon le sexe. Source : Koppen & Het Nieuwsblad, 2007.

Vécu des expériences relationnelles et sexuelles

- + **La majorité 'n'aime pas' ces expériences sexuelles.** Près de 8 jeunes Flamands sur 10 'n'aiment pas' recevoir une invitation à caractère sexuel. Les questions à connotation sexuelle (71%), les images à caractère sexuel (59%) et les demandes de se rencontrer dans la vraie vie (40%) passent mieux. Les jeunes qui 'n'aiment pas' être confrontés à un comportement sexuel n'estiment cependant pas, de manière générale, avoir vécu 'quelque chose d'embarrassant' (8%).
- + **Internet offre davantage de possibilités sympas pour les garçons sur le plan sexuel.** La majorité des garçons trouvent 'normal' de recevoir une question ou invitation à caractère sexuel et '(très) sympa' de recevoir des images sexuelles et des demandes de rendez-vous. Pour les filles, l'état d'esprit est différent. De manière générale, elles 'n'aiment pas (du tout)' être confrontées à des questions, images et surtout des avances. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006)
- + L'impact des expériences sexuelles dépend de l'âge du jeune. **Plus l'adolescent est jeune, plus il risque de ne pas aimer l'expérience.** Les ados plus âgés sont moins fragiles, ils sont eux-mêmes à la recherche d'expériences sexuelles et sont mieux armés pour gérer les expériences désagréables.

Approche sexuelle	Cinquième année	Sixième année	Première année secondaire
Filles	6%	9,5%	13%
Garçons	2%	3%	3%

Tableau 3 : L'approche sexuelle vécue comme expérience négative sur Internet, en fonction de la catégorie d'âge et du sexe. Source : Action Innocence, 2007.

- + Même lorsque qu'il est fait état de quelque chose 'd'embarrassant', ce n'est **pas forcément très grave**. C'est ce qu'on peut conclure du fait que la plupart des jeunes Néerlandais n'ont pas pris la peine de confier à quelqu'un leurs expériences embarrassantes. La raison invoquée est que l'incident n'était pas suffisamment grave ou qu'ils n'avaient pas besoin d'aide. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006) Il est possible qu'en raison de l'**anonymat d'Internet**, ces expériences embarrassantes soient perçues comme étant moins graves que dans la vraie vie. Sans doute en va-t-il de même pour les jeunes Flamands : parmi le groupe qui a vécu une expérience embarrassante, 39% ne l'ont racontée à personne et aucun ne déclare qu'il aurait aimé la partager avec quelqu'un.

Gérer le harcèlement sexuel en ligne

- + La plupart des **stratégies** utilisées pour endiguer le harcèlement sexuel consistent à bloquer la personne harcelante, à la nier, à lui adresser un refus verbal et à quitter le salon de discussion. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006)

- + **Les jeunes apprennent vite à se défendre** contre les mauvaises expériences sur Internet. Ils sont régulièrement confrontés à des choses déplaisantes, mais plus ils sont bien dans leur peau, mieux ils savent gérer ça et moins ils jugent ces expériences négatives. (Pardoën et Pijpers, 2006)
- + Les jeunes **relativisent** les expériences d'autant plus facilement s'ils réagissent à la question ou à la demande en étant fidèles à eux-mêmes. Si, au contraire, il est question de pression ou de contrainte, l'expérience sera qualifiée d'embarrassante. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006)
- + Selon une enquête flamande, 61% des jeunes de 12 à 18 ans qui ont vécu une situation embarrassante le **racontent à quelqu'un**. Les jeunes confient leur expérience à un(e) ami(e) (82%), à leurs parents (45%), à un frère, une sœur ou un autre membre de la famille (24%), ou à quelqu'un de l'école (16%). Presque personne ne signale cette expérience à la police (5%) ou au gestionnaire du site web (4%). (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.51-53)

4.2 Comportement à risques

Pendant leur recherche en ligne d'expériences relationnelles et sexuelles, les jeunes adoptent une série de comportements dangereux.

Une analyse de 400 études, réalisée par le réseau européen Kids Online (Livingstone & Haddon, 2009), révèle que la communication d'informations personnelles constitue le comportement à risque le plus fréquent. Ensuite, les enfants encourent surtout le risque d'entrer en contact avec des contenus pornographiques et violents. En quatrième position arrive le cyber-harcèlement, suivi par la réception de remarques sexuelles indésirables. Donner rendez-vous à une connaissance en ligne constitue le risque le moins fréquent.

+ **Communication des données personnelles**

Quand les adolescents chattent pour la première fois avec une personne inconnue, ils confient certaines données plus facilement que d'autres. Près de 80% transmettent des données concernant leur profil (comme le sexe et l'âge). L'échange de photos (35%) et de vidéos (10%) est moins fréquent. Quant aux coordonnées, elles sont manipulées avec une plus grande prudence : 95% ne communiquent pas leur adresse postale et leur téléphone fixe, 70% ne donnent pas leur numéro de GSM et 55% ne confient pas leur adresse électronique. (Walrave e.a., 2008, p.9)

1,5% des jeunes filles flamandes ont mis en ligne l'année dernière des photos sexy d'elles et l'ont regretté par après. (Het Nieuwsblad en Koppen, 2007, p.43)

+ **Cyber-harcèlement**

34% des jeunes ont déjà été harcelés via Internet ou GSM. 21% des adolescents avouent même avoir déjà harcelé quelqu'un par GSM ou Internet. Le harcèlement prend la forme d'envoi d'e-mails ou de SMS indésirables, le piratage de la boîte de réception électronique ou du compte MSN, la mise en ligne d'images à connotation sexuelle,... (Walrave e.a., 2008, p.10-11)

+ **Transmission du matériel visuel**

Les jeunes ne se rendent pas toujours compte que les images webcam peuvent être enregistrées d'une simple pression sur la touche '*Print Screen*' (capture d'image). Un peu plus d'un jeune sur 10 (13,3%) a été filmé ou photographié sans le savoir, et ces images ont été mises en ligne. (Walrave e.a., 2008, p.11)

Les jeunes sont aussi parfois trop peu conscients que les photos de nus ou les images d'actes sexuels qu'ils confient à leur ami(e) peuvent être utilisées à mauvais escient, par exemple au terme de la relation.

+ **Chatter avec des inconnus**

La moitié des jeunes (52%) chattent parfois avec des personnes qu'ils connaissent uniquement via Internet. 33% affirment qu'il est déjà arrivé que le partenaire de chat mente sur son identité. 21% ont déjà été confrontés à un adulte qui se prétendait jeune en chattant. Pour les jeunes, la webcam est un instrument de contrôle pour avoir le portrait, au propre comme au figuré, de la personne installée derrière son écran d'ordinateur. (Walrave e.a., 2008, p.8-9)

Il ressort d'une étude flamande que les jeunes discutent aussi en chattant de sujets intimes, comme l'état amoureux (42%) et la vie sexuelle (11%, surtout les 17-18 ans), avec des personnes qu'ils ne connaissent pas forcément bien. (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.20-22)

4.3 Comportement sexuel déplacé sur Internet ⁵

La plupart des jeunes aiment draguer et expérimenter des comportements sexuels sur Internet. Et le chapitre précédent en témoigne, les jeunes sont généralement capables de bien gérer ces expériences. Cependant, certains groupes de jeunes fragilisés sont davantage exposés au risque de comportement sexuel déplacé.

+ Comportement sexuel déplacé par les jeunes

La grande majorité des mauvaises expériences sexuelles est le fait de personnes qui se connaissent : entre condisciples du même âge, entre amis, entre partenaires,... Sur Internet – bien à l'abri derrière son écran – on est en général plus audacieux que lors de contacts face à face. Il arrive qu'on aille trop loin : les adolescents qui font des avances sexuelles à quelqu'un sur Internet ne réalisent pas toujours l'impact de leur comportement. Par exemple, un cinquième des jeunes (21%) répondent à une question à connotation sexuelle sous l'instance de l'autre, tandis que près d'1 jeune sur 8 (13%) répond car l'autre se fait menaçant ou a promis quelque chose en échange. Ou encore, 5% des jeunes ne voient pas d'autre alternative. (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.30)

Ce sont surtout les **jeunes filles** (12-14 ans) qui éprouvent parfois des difficultés à refuser parce qu'elles ne veulent pas paraître prudes ou antipathiques, parce que l'autre exerce une pression ou une contrainte ou parce que la confusion les gagne. Elles se laissent persuader de faire des choses qu'elles ne désirent pas en réalité, ou pour lesquelles elles ne sont pas encore prêtes. Par ailleurs, les filles **de formation scolaire inférieure** font état de davantage de mauvaises expériences que les filles de formation supérieure. Le **parcours de vie** (divorce des parents, abus sexuel, sentiments dépressifs) joue également un rôle. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006, p.29-43) Parmi les jeunes Flamands qui déclarent avoir vécu une expérience déplaisante en ligne sur le plan sexuel, 16% ont des parents divorcés. (Het Nieuwsblad et Koppen, 2007, p.52)

+ Comportement sexuel déplacé par des contacts plus âgés

Plus rarement, il arrive que de jeunes inconnus tentent de persuader l'autre de repousser ses limites. 16% des jeunes Belges ont déjà été invités par un partenaire plus âgé à communiquer des informations sexuelles les concernant. 11% ont déjà été invités par une personne beaucoup plus âgée de s'adonner à des actes sexuels. (Walrave e.a., 2008, p.9-10)

On parle de '**grooming**' quand on instaure délibérément une relation de confiance dans une intention de 'cybersexe' ou de rencontre à connotation sexuelle. Il s'agit de séducteurs qui chattent longuement avec des

⁵ Pour une définition et critique d'un comportement sexuel déplacé hors ligne, nous renvoyons aux Faits et Chiffres 'Abus sexuel des enfants et des jeunes' :

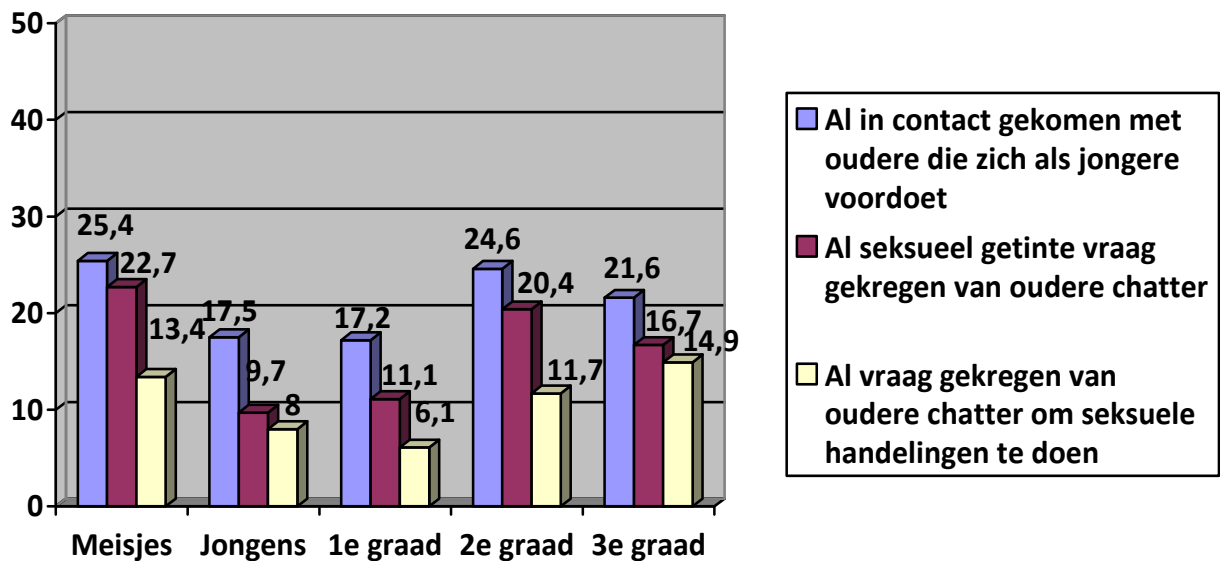
http://www.sensoa.be/pdf/feiten_en_cijfers/feiten_cijfers_seksueel_misbruik_kinderen_en%20jongeren_2004.pdf et au Guide général Comportement déplacé :

http://www.sensoa.be/downloadfiles_shop/algemene_gids_grensoverschr_gedrag.pdf.

ados en proie à des sentiments d'incertitude ou d'incompréhension. Ils gagnent leur confiance en se glissant dans la peau de l'ami compréhensif et présent.

Sur Internet, un adulte peut se faire passer pour un camarade du même âge. Toutefois, une enquête américaine ciblant les auteurs d'attentat à la pudeur sur des mineurs (Mitchell e.a., 2004) **vient infirmer une série de concepts stéréotypés** sur les auteurs d'abus sexuel. Il apparaît ainsi que la plupart des adultes qui séduisent des enfants en ligne ne mentent ni sur leur âge (seulement 5%) ni sur leurs intentions sexuelles (21%). Par ailleurs, seuls peu d'auteurs recourent à la violence (5%) ou à la menace (16%). Généralement, les adultes ont entretenu pendant au moins un mois un contact électronique et téléphonique avec le jeune. La moitié des jeunes se disent amoureux et se lancent 'volontairement' dans une relation sexuelle.

Les filles et les ados plus âgés rencontrent davantage des contacts plus âgés et reçoivent plus de questions et invitations à connotation sexuelle que les garçons et les jeunes ados (voir Figure 2). Mitchell e.a. (2004) concluent également que les auteurs adultes cherchent avant tout à entrer en contact avec des jeunes âgés de 13 à 17 ans, et non avec de jeunes enfants. Les jeunes vivant une mauvaise relation avec leurs parents ou souffrant de solitude et de dépression forment également un groupe fragilisé. Sont également vulnérables les adolescents homosexuels ou qui doutent de leur orientation sexuelle et qui cherchent auprès d'autrui du soutien et des informations via Internet.



Filles – Garçons – 1^{er} degré -2^e degré – 3^e degré

- **A déjà été en contact avec des plus âgés qui se prétendent plus jeunes**
- **A déjà reçu une question à connotation sexuelle de la part d'un chatter plus âgé**
- **A déjà reçu une invitation d'un chatter plus âgé à s'adonner à des actes sexuels**

Figure 1: Fréquence (%) des risques liés aux contacts, comparaison par sexe (N=1309) et degrés (N=1309). Source : recherche TIRO, 2008.

4.4 Facteurs qui réduisent le risque d'expériences indésirables

+ **Perception du risque chez les jeunes**

Si les adolescents savent qu'il y a des dangers, cela ne signifie pas pour autant qu'ils agissent toujours pour les esquiver. Il ressort d'interviews menées auprès des jeunes qu'ils doivent d'abord vivre eux-mêmes des expériences embarrassantes pour en tirer les enseignements. (Pardoën et Pijpers, 2006) Connaître les risques (sexuels) est une première condition pour s'en prémunir, mais une simple mise en garde n'est donc pas la garantie d'une utilisation plus sûre d'Internet.

La mesure dans laquelle les jeunes jaugent les risques ('perception du risque') s'avère plus étroitement liée à leur manière de réagir aux expériences sexuelles et à leur propension à adopter eux-mêmes un comportement déplacé, qu'aux simples mises en garde. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006)

+ **Implication des parents**

Les enfants dont les parents **contrôlent** l'usage d'Internet connaissent plus souvent tous leurs contacts internet et transmettent moins souvent des informations ou photos personnelles à des interlocuteurs inconnus. (Valcke e.a., 2007) De même, les enfants régulièrement encadrés racontent plus facilement leurs expériences internet. (Action Innocence, 2008)

Plus les jeunes concluent des **accords** avec leurs parents à propos de MSN, moins ils répondent aux questions à connotation sexuelle et moins ils regardent des images à caractère sexuel. Ces jeunes ont également moins tendance à fixer des rendez-vous via Internet et à enregistrer l'autre à son insu.

Mais ce sont surtout les jeunes dont les parents sont au courant des faits et gestes ('**monitoring**') qui accèdent moins aux demandes et initient moins de contacts sexuels sur Internet. En outre, les jeunes dont les parents sont impliqués subissent moins de confrontations à connotation sexuelle. Ici, c'est la relation générale entre parents et enfants qui incitera ou non les enfants à raconter à leurs parents ce qu'ils font sur Internet. Bref, mieux vaut encadrer qu'interdire. (De Graaf & Vanwesenbeeck, 2006, p.51)

5 SUPPLEMENT : Utilisation d'Internet par les plus jeunes

+ **Ampleur et lieu de l'utilisation**

90% des enfants de 10 à 14 ans ont accès à Internet à la maison. Environ la moitié surfe dans une pièce commune ; pour les autres, l'ordinateur est installé dans une pièce isolée. (Action Innocence, 2008)

+ **Usage dangereux d'Internet**

Les jeunes de 10 à 12 ans adoptent aussi certaines attitudes à risque sur Internet. Parmi les enfants qui acceptent un rendez-vous avec une personne rencontrée sur Internet, un cinquième y va seul. (Valcke e.a., 2007, p.8)

Usage dangereux d'Internet	% des 10-12 ans
Ne savait pas toujours avec qui il chattait	26,0
A communiqué des informations personnelles	13,0
A envoyé des photos à des partenaires de chat	12,7
S'est rendu à un rendez-vous avec un inconnu	7,5
Aucun cas d'usage dangereux d'Internet	13,7

Tableau 4 : Usage dangereux d'Internet chez les 10-12 ans. Source : Valcke e.a., 2006, p.8.

+ **Implication des parents**

Parmi les 10-12 ans interrogés dans l'étude de Valcke e.a. (2007, p.9), **plus de la moitié (52%) affirment que leur usage d'Internet à la maison est à peine, voire jamais contrôlé.** Une enquête menée par Action Innocence (2008) révèle par contre que 85% des 10-14 ans déclarent être parfois, souvent ou très souvent encadrés par leurs parents. Seuls 15% des enfants disent ne jamais ou rarement être encadrés.

Mode d'encadrement	% de 10-14 ans qui disent être encadrés parfois, souvent ou très souvent de cette manière
Mettre en garde contre les dangers	65
Demander ce qu'ils font sur Internet	60
Imposer des règles (temps, sites autorisés)	52
Expliquer comment ils peuvent surfer en toute sécurité	47
Surfer ensemble	20

Tableau 5 : Encadrement parental de l'usage d'Internet pour les 10-14 ans. Source : Action Innocence, 2008.

+ **Expériences négatives sur Internet**

80% des 10-14 ans ont déjà vécu une ou plusieurs expériences négatives sur Internet.

Expérience négative	% des 10-14 ans
Sites web indésirables	50
Mauvaise rencontre sur Internet	20
Questions intimes inadaptées	16
Webcam	10

Tableau 6 : Expériences négatives sur Internet pour les 10-14 ans. Source : Action Innocence, 2008.

+ **Discuter des expériences internet**

60% des 10-14 ans racontent à quelqu'un leurs expériences internet (positives comme négatives). 36% d'entre eux se confient à un adulte. Les contacts négatifs via Internet sont les plus difficiles à raconter : 52% des enfants à qui on a posé une question intime déplacée ne l'ont dit à personne. Un fait important, les enfants régulièrement encadrés racontent plus facilement leurs expériences internet, surtout les négatives. (Action Innocence, 2008)

6 Sources

Action Innocence (2008). Laat je kind niet alleen op het Internet, 26 november 2008.

Action Innocence (2007). Internet schokt 2 op 3 kinderen, 3 september 2007.

American Psychological Association, Task Force on the Sexualization of Girls. (2007). Report of the APA Task Force on the Sexualization of Girls. Washington, D.C.: American Psychological Association.
www.apa.org/pi/wpo/sexualization.html.

Common Sense Media (2009). Is social networking changing childhood? San Francisco: Common Sense Media. <http://www.commonsensemedia.org/teen-social-media>

De Graaf, H., Höing, M., Zaagsma, M. & Vanwesenbeeck, I. (2007). Tienerseks. Vormen van instrumentele seks onder tieners. Utrecht: Rutgers Nisso Groep.

De Graaf, H. & Vanwesenbeeck, I. (2006). Seks is een game. Gewenst en ongewenst seksueel gedrag van jongeren op internet. Utrecht: Rutgers Nisso Groep.

De Moor, S., Dock, M., Gallez, S., Lenaerts, S., Schöller, C. & Vleugels, C. (2008). Programma Samenleving en Toekomst Eindverslag – deel Synthese van het onderzoek. Brussel: Federaal Wetenschapsbeleid.

Depandelaere, M. e.a. (2006). Kamedialeon. I love media. De invloed van nieuwe media op de identiteitsvorming bij jongeren. Gent: Graffiti Jeugdendienst en Universiteit Gent.

Livingstone, S. & Haddon, L. (2009) EU Kids Online : Final Report. Londen: EU Kids Online.
www.eukidsonline.net

Hawk, S.T., Vanwesenbeeck, I., De Graaf, H. & Bakker, F. (2006). Adolescents' contact with sexuality in mainstream media. A selection-based perspective. In: The Journal of Sex Research, 43, p.352-363.

INSITES, (2006). Youth Online 5.0. Teens 12-17y. z.u. (p.84-92.) (Enquête bij 2500 Belgische 12- tot 17-jarigen.)

Mitchell, K., Wolak, J., Finkelhor, D. (2004). Online sex abuse cases not characterized by deception, abduction and force, research shows. Washington: APA.

Mur, S. (2006). Seks in beeld. Een onderzoek naar de invloed van seks op muziekkzenders en internet op het gedrag van jongeren. Afstudeerscriptie, Rijksuniversiteit Groningen.

Nikken, P. (2007). Jongeren, media en seksualiteit. Hoe media-interesses en -gebruik samenhangen met fantasieën, opvattingen en gedrag. Utrecht: Nederlands Jeugdinstituut. Op: www.nji.nl.

Nikken, P. (2007). Mediageweld en kinderen. Amsterdam: SWP.

Nikken, P. (2006). Seks in de media en kinderen. Utrecht: Nederlands Instituut voor Zorg en Welzijn. Op: www.nji.nl.

Pardoën, J. & Pijpers, R. (2006). Verliefd op internet. Over het internetgedrag van pubers. Amsterdam: SWP.

Poot, J. (2007). Veilig online. Tips voor veilig ICT-gebruik op school. Brussel: Vlaamse Overheid.

Schouten, A.P. (2007). Adolescents' online self-disclosure and self-presentation. Academisch proefschrift, Amsterdam.

Valcke, M., Schellens, T., Van Keer, H. & Gerarts, M. (2007). Primary school children's safe and unsafe use of the internet at home and at school. An exploratory study. In: Computers in Human Behavior, 23(6), p. 2838-2850. (Enquête bij 1700 10- tot 12-jarige leerlingen uit het 4^{de}, 5^{de} en 6^{de} leerjaar)

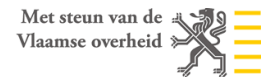
Walrave, M., Lenaerts, S. & De Moor, S. (2008). Cyberteens @ risk? Tieners verknocht aan internet, maar ook waakzaam voor risico's? Samenvatting survey. Antwerpen: Universiteit Antwerpen.

X. Jongeren en cyberseks, Het Nieuwsblad, 8 maart 2007. & Uitzending Koppen, reportage op 27 maart 2007. (powerpoint-presentatie, 60p.).

Vous trouverez sur www.clicksafe.be des conseils et du matériel relatifs à un usage sûr d'Internet, pour les jeunes, les parents et les enseignants.

Points de contacts Belges pour abus sur Internet

- + www.stopchildporno.be
Point de contact civil de Child Focus pour la pédopornographie sur Internet.
- + www.ecops.be
Point de contact de la police belge pour la criminalité par Internet.



Ces faits et Chiffres ont été rassemblés dans le cadre du projet BINSI (*Belgian Integrated Network Safer Internet*). BINSI est un accord de coopération entre SENSOA et CHILD FOCUS, qui s'inscrit dans le cadre du Programme *Safer Internet Plus* de la Commission européenne. Le projet entend promouvoir un usage sûr d'Internet ainsi que les nouvelles technologies en ligne auprès des enfants, des jeunes, des parents et des enseignants.